

pays que survivre à ses malheurs, on laisse à ses contemporains un fécond exemple, à ses neveux une grande et mémorable leçon. »

Cet enseignement a été apprécié par tous ceux qui ont lu le travail biographique de M. Léon Roux ; nous n'en voulons d'autres preuves que les témoignages qu'il a reçus de la magistrature et les remerciements qui, nous le savons, lui ont été adressés par le Conseil de l'ordre des avocats, pour le juste hommage rendu à l'un des siens dont le nom sera toujours un des patrimoines les plus chers et les plus glorieux de la famille judiciaire.

Paul ROUGIER.

L'OXFORDIEN INFÉRIEUR DE L'ARDÈCHE,
par Eugène DUMORTIER.

Le temps présent est peu favorable aux sciences, aux lettres et aux arts : en effet, les tristes préoccupations politiques et sociales rendent presque impossible tout effort intellectuel ; mais cependant les travaux entrepris avant les dernières péripéties des guerres étrangère et civile recommencent à voir le jour et viennent apporter une petite distraction à de nombreuses inquiétudes qui ne sont pas encore entièrement éteintes.

M. Dumortier, membre de l'Académie de Lyon dans la section des sciences, vient de faire paraître un mémoire paléontologique *sur quelques gisements de l'oxfordien inférieur du département de l'Ardèche*. Il fait précéder son travail des lignes suivantes, qui expliquent parfaitement ce que je viens de dire sur la situation actuelle : « Bien
« que ce mémoire porte la date d'avril 1874, le texte et
« les planches étaient à cette date entièrement achevés
« depuis près d'une année. Les désastres qui sont venus
« fondre sur la France, à la fin de l'été dernier, en ont
« seuls empêché la publication. Quel que soit le découra-
« gement que les malheurs publics entraînent, j'ai pensé
« que l'on devait moins que jamais mettre de côté les